

## Tectonique des plaques en Asie

**Bruno Tertrais**

maître de recherche

(28 septembre 2005)

Pendant que l'Europe s'interroge sur son avenir, l'Asie évolue à grande vitesse.

La géopolitique connaît, de temps à autre, des mouvements comparables à ceux des plaques continentales. L'Asie du sud connaît une période de coexistence pacifique telle qu'elle n'en a pas connue depuis longtemps. Mais dans le même temps, l'Asie de l'Est entre dans une période de turbulences. Outre la crise nord-coréenne – qui est loin d'être réglée en dépit de l'accord intervenu le 19 septembre – celles-ci se développent autour de trois points chauds.

Entre Pékin et Tokyo, la crise de la fin avril à propos des manuels scolaires japonais n'était que l'écume d'une vague plus ample. La Chine a voulu réagir aux gestes japonais visant à normaliser sa politique de défense et affirmer ses intérêts : le mois de février avait vu la rédaction d'un communiqué américano-japonais suggérant que la sécurité de Taïwan préoccupait tout autant Tokyo que Washington, la confirmation par le Japon de ses projets dans le domaine des défenses anti-missiles, et l'annonce par Tokyo de l'envoi de garde-côtes pour protéger les îles Senkaku, disputées entre les deux pays. En novembre 2004, forte d'une conception extensive de ses eaux territoriales, Pékin avait envoyé un sous-marin faire une incursion dans les eaux japonaises. De nouveau, en septembre 2005, la Chine a procédé à une démonstration de force dans des eaux contestées en raison de la présence de gisements de gaz. Avec, en toile de fond, les efforts japonais pour obtenir un siège de membre permanent du Conseil de sécurité et la transformation de ses forces d'autodéfense en une véritable armée.

Deuxième point chaud : le contentieux entre Pékin et Taipei, qui a pris une tournure inquiétante en 2005. Face aux déploiements de missiles en face de l'île, Taipei envisage en effet désormais sérieusement une protection anti-balistique, ce que lui dénie la Chine, qui cherche à dissuader les velléités d'indépendance de la province rebelle. Elle a voté à cet effet une



